



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Les jours saints approchent : comment puis-je consoler JESUS pendant ce temps liturgique puisqu'Il dit qu'Il cherche des consolateurs ? » 3^{ème} partie de la réponse

QUE SE PASSE-t-IL à Gethsémani ?

✠ En prélude à Gethsémani, JESUS a célébré la Sainte Cène.

✠ Dans la soirée, il a manifesté une nouvelle attitude par rapport aux Apôtres :

- Non seulement il s'est mis en position de **serviteur** envers eux et envers les hommes, en leur lavant les pieds,
- mais il leur a demandé **leur amitié**. C'est un moment bouleversant de l'Evangile quand JESUS qui dit : « *Vous m'appelez le Maître et le Seigneur et vous dites bien car je le suis.* » Jn 13, 13, change de vocabulaire envers ceux qui l'entourent. Le Maître est celui qui enseigne. Comme on le sait, JESUS exerce cette fonction avec une telle autorité qu'elle frappe ses auditeurs. Il a la supériorité de celui qui sait, et qui sait d'une science certaine. Le Seigneur est celui qui peut commander et JESUS, là aussi, exerce cette capacité de commandement non seulement sur les hommes, mais également sur les éléments et sur les démons. Or, voici que ce personnage d'une puissance incomparable s'abaisse vers ses disciples.
 - Il commence par accepter l'affection de Jean en l'autorisant à être tout contre son Cœur, dans un geste que l'Eglise n'a cessé d'admirer et de méditer.
 - Puis, il insiste sur l'amour que les disciples doivent avoir entre eux et aussitôt après avoir donné son commandement sur l'amour fraternel, il déclare : « *Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour celui qu'il aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis.* » Jn 15, 14-16.

✠ La vie nouvelle que le Christ institue ce soir-là est donc une **vie d'amour et d'un amour qui ira jusqu'au don total pour ceux que l'on aime**.

✠ Le Christ demande une part de cet amour aux disciples en leur **proposant une relation d'amitié**.

- L'ami, par définition, n'est pas mon supérieur. L'amitié est réciproque. Il n'y a pas d'amitié à sens unique.
- Elle comporte des services, un soutien mutuel. JESUS se met donc au niveau de ses apôtres, il cherche à entrer dans leur cœur, non seulement comme un maître et Seigneur, mais comme un ami émouvant, comme un vrai homme qui a besoin d'aimer et d'être aimé. Cette déclaration d'amitié d'un Dieu à des hommes a quelque chose de bouleversant.

✠ La Cène célébrée, JESUS va au jardin des Oliviers où commence son agonie. Il a amené avec lui ses trois amis les plus proches : Pierre, Jacques et Jean. Il vient de leur donner son Corps et son Sang et il leur a dit : « *Faites ceci en mémoire de moi.* » Il vient de leur conférer le sacerdoce. JESUS passe alors par une épreuve d'une extrême violence : « *Mon âme est*

triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. » Et allant un peu plus loin et tombant la face contre terre, il priait, disant : 'Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux !' » Mt 26. Il sue même du sang qui tombe à terre.

Dans l'évangile de saint Luc, à la fin du récit des tentations de JESUS au désert, il y a une phrase conclusive importante : « *Ayant alors épuisé toute tentation possible, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment fixé » Lc 4, 13.* Ce moment, c'est Gethsémani.

- Le Christ accepte d'être tenté par Satan une nouvelle fois. Le diable l'attaque sur les terribles souffrances qu'il va endurer et contre lesquelles son corps et sa sensibilité se révoltent. Mais il y a davantage ; le Christ disait à sainte Marg M que Gethsémani était le moment de sa Passion où il avait souffert davantage.
- Satan s'empare de la sensibilité et de l'imagination du Christ.
 - Il lui explique que ses souffrances ne changeront pas les hommes :
 - ils demeureront ingrats et tièdes.
 - Le démon tente de « démobiliser » en quelque sorte JESUS, de lui faire perdre le sens de sa mission contenue et exprimée dans son Nom : Dieu Sauve ! Dans cette détresse, le Christ va jusqu'au bout de la tentation et du découragement, si bien qu'il demande à son Père de changer ses plans.
 - Mais, dans sa volonté supérieure, il s'en remet au Père. Au bout de l'impuissance, il n'y a plus que l'obéissance, la confiance et l'amour du Père. « *Alors, lui apparut du Ciel un ange qui le fortifiait. » Lc 22, 43.* La tentation ne s'arrête pas, elle s'aggrave même, mais JESUS en sort vainqueur, le moment crucial est passé, il se relève et va vers sa passion.
- Pourquoi JESUS a-t-il amené avec lui ses trois apôtres préférés ? Parce que, dans son humanité, il a besoin d'être soutenu.
 - Quand quelqu'un est en grande souffrance, quand il est en agonie, il n'a pas besoin de discours,
 - Il a besoin d'une présence aimante et gratuite.
 - Il a besoin de sentir quelqu'un près de lui, qui fait de doux gestes d'affection, qui dit des mots d'amour, qui prie doucement.
 - Un agonisant a besoin d'encouragement, d'une consolation.
 - JESUS avait besoin de cette consolation, mais il ne l'a pas eue : ses amis ont dormi, accablés de tristesse. Il a fallu qu'un ange vienne du ciel pour lui apporter cette consolation.
- l'être humain ne peut vivre sans consolations : souvenons-nous que « le Consolateur » est un des noms de l'Esprit Saint.
-

(à suivre)

Père Peyrous